

Avant-Monts de la Montagne Noire, Olargues (34)

Le Système du Rautely

SITUATION ET HISTORIQUE DE LA DECOUVERTE :

L'ensemble karstique appelé système du Rautély se développe sur le versant sud de la montagne noire à 3,5 km au sud d'Olargues (Hérault) au hameau de la Salle.

Depuis 1974 le Spéléo Club de Béziers et des Avants Monts (SCBAM) s'est intéressé à ce secteur de la Montagne Noire sur lequel rien ou presque n'avait été découvert auparavant.

C'est la grotte du Rautely, découverte la première en 1975, qui nous encouragea à poursuivre nos recherches dans cette région. En 1976 exploration de l'aven de Campemaux suivi d'une découverte majeure en 1977, la grotte du PN 77. En 1978 nous redécouvrons l'aven des Crozes que nous baptisons grotte de l'Asperge et explorons quelques centaines de mètres de galeries nouvelles. Ce ne sera qu'en 1992 qu'après de longs travaux de désobstruction que nous explorerons plusieurs kilomètres de galeries au concrétionnement exceptionnel. En 1990 nous réussissons à rentrer dans un éboulis et explorer la résurgence de Ladouch après avoir franchi une voute mouillante.

CONTEXTE GEOLOGIQUE :

Le système du Rautely se développe dans les calcaires à archéocyatus du Cambrien au contact des schistes. Ces formations appartiennent aux nappes de charriage du versant Sud de la Montagne Noire. Il s'agit des nappes d'âge hercynien, dites de Pardailhan, déversées vers le Sud, incluant des niveaux calcaires, souvent en position de séries inversées au sein de schistes imperméables.

Le contexte géologique est en effet ici très fortement tectonique (structures souples et cassantes)

HYDROGRAPHIE. (LES ECOULEMENTS DE SURFACE).

Le secteur géographique dit de La Salle est drainé en surface par deux ruisseaux. Celui situé à l'est, ruisseau de Col Fumat, prend naissance sur le versant ouest du col de la Bacoulette. Le ruisseau des Crozes, situé à l'ouest, s'encaisse dans les calcaires à partir du Salvat. Ces deux écoulements reçoivent des affluents côté sud qui coulent sur les schistes et se perdent au contact des calcaires, après avoir traversé de superbes gorges, ils se rejoignent à la source de Ladouch. De là, naît le ruisseau du Rautély, réunion des ruisseaux des Crozes et de Col Fumat, ainsi que des eaux pérennes de la source de la Douch. Le ruisseau du Rautély, de direction NO va se jeter dans le Jaur à Julio.

LES ECOULEMENTS SOUTERRAINS.

Les écoulements souterrains transitant dans les calcaires cambriens alimentent la source de Ladouch, et une autre source pérenne qui résurge rive droite du ruisseau des Crozes une

cinquantaine de mètres avant la jonction avec le ruisseau du Rautély. Il apparaît que le secteur ouest de La Salle constitue l'apport principal des eaux exurgeant à la source de la Douch. Le karst est alimenté en amont, en partie par les eaux de ruissellement sur les schistes de Coulouma qui se perdent au contact des calcaires (grotte du Baous, différentes galeries dans l'Asperge à l'aplomb de ruisseaux de surface), et de manière diffuse par les eaux de ruissellement s'infiltrant dans les dolomies à lamines schisteuses au nord, (galerie Nord du PN 77).

Une ressource inexploitée.

Il existe un karst noyé significatif, mis en évidence par les plongées souterraines, jusqu'à la côte de -70 m sous le plan d'eau. Il importe que cette réserve encore inexploitée, soit préservée de toute pollution.

Grotte du Rautély

HISTORIQUE ET SITUATION GEOGRAPHIQUE.

Elle fut découverte en Avril 75 au cours d'une prospection méthodique du petit mamelon calcaire que coiffe le hameau de La Salle. Elle est située sur le flanc Ouest de ce massif, à une dizaine de mètres au-dessus du ruisseau de La Salle, en rive droite, et à une cinquantaine de mètres en amont du confluent avec le ruisseau des Crozes.

L'accès à la cavité se situe en bordure d'une petite ravine caractérisée par un éboulis avec courant d'air.

La grotte du Rautély est un ensemble de galeries et de salles développant plus de 800m. La section importante des conduits, inhabituelle dans la région, sont en disproportion flagrante avec le micro-massif de La Salle auquel la cavité originelle ne saurait être limitée, La Grotte du Rautely représente donc un tronçon important d'un vaste réseau.

LE CONCRETIONNEMENT.

Le concrétionnement est présent sur l'ensemble de la grotte, rare sont les endroits où l'on peut voir la roche nue. L'étage supérieur est actuellement en état de fossilisation quasi complet. Localement des écoulements convergents amènent encore quelques apports stalagmitiques. Ils demeurent insignifiants par référence à l'édifice monumental édifié à une époque reculée où la puissance de de la couverture calcaire était autrement importante. Font exception cependant la Salle de l'Eboulis dont nous avons relevé le caractère humide et la Galerie Blanche. L'une sans doute à cause de sa situation basse par rapport au ruisseau de La Salle, l'autre parce que déjà profondément enfoncée dans le massif et qui, du fait de sa faible hauteur, conserve au-dessus d'elle une couche rocheuse considérable.

Par contre l'étage inférieur est alimenté normalement.

Aven de Campemaux

Historique

Repéré grâce à des renseignements recueillis auprès d'un ancien habitant du hameau de la Salle, cet aven reçu notre première visite au cours de l'été 75 où seule fut reconnue la salle d'entrée. Ce n'est qu'en décembre 1976 qu'eut lieu son exploration méthodique.

Présentation

La cavité est une succession de salles et de puits d'assez grande section, marquant chacun un nouveau cran de descente, toujours décalé sur un plan vertical par rapport au précédent. Chacune de ces parties importantes a des prolongements en profondeur sous forme de petits puits, mais qui n'ont aucune communication apparente avec l'étage qui lui fait suite. Cette "mise en compartiments" de la cavité, ce cloisonnement ont ceci de particulier : la progression vers les niveaux inférieurs n'a jamais pu être effectuée par les points bas; seules des ouvertures dans le haut des parois ont permis la communication avec les parties nouvelles plus profondes.

Cette disposition des structures, assez classique ailleurs, est rare dans notre secteur de prospections et dans le cas qui nous intéresse, particulièrement typique, pour mériter d'être signalée.

De par sa situation géographique, l'aven capte un peu en amont la perte partielle du ruisseau de Campemaux, petit affluent du ruisseau des Crozes. A un niveau inférieur, que nous n'avons pas encore atteint, il draine une autre circulation probablement plus importante et peut-être pérenne, sans que l'on puisse dire pour l'instant si ces eaux sont tributaires du Petit affluent ou bien du ruisseau des Crozes ou encore d'un autre système d'alimentation.

Cet aven se développe sous une couverture de calcschiste d'où son altération profonde, son état de délabrement et par voie de conséquence le manque total de concrétionnement. Son instabilité le rend particulièrement dangereux !

Grotte du PN 77

HISTORIQUE ET SITUATION

Le PN77 a été découvert en 1977 par une jeune équipe d'adolescents du spéléo club de Béziers et des Avant-monts. Le PN77 s'ouvre sur la rive gauche du ruisseau des Crozes, au niveau du confluent avec le ruisseau de Campemaux.

Les explorations ont été compliquées, elles dureront de nombreuses années, plusieurs parties de la cavité sont défendues par des siphons qu'il nous a fallu franchir.

PRESENTATION

Après la descente d'un puits de quinze mètres, une galerie creusée dans une diaclase haute de plus de 10m pour une largeur moyenne de 3m, nous amène à la salle de la géode où les aragonites coralloïdes ont remplacées la calcite.

Après une descente sur une coulée de calcite surmontée de magnifiques draperies, nous atteignons la superbe galerie des gours particulièrement riche en concrétions d'aragonites, qui se prolonge par la grande galerie avec une pente très accentuée. Elle rencontre à la

profondeur de – 60m une rivière temporaire dont les débits peuvent atteindre 500l/s lors des crues.

Côté amont, un siphon plongé puis pompé, nous a permis de découvrir plus de mille mètres de galerie aux sections importantes.

Côté aval, la galerie aux dimensions plus modeste bute sur un siphon (siphon 2). Après le désamorçage de celui-ci nous explorons 400m de nouvelles galeries qui se termine sur un nouveau siphon (siphon2bis) que nous franchissons une première fois en apnée. Le dynamitage de la voute nous a permis d'accéder plus facilement à la suite de la cavité. Nous avons exploré des étages supérieurs importants très concrétionnés à +60m par rapport à un grand siphon qui occupe la base de la cheminée .C'est un puits vertical noyé de 10m de diamètre et profond de 60m.

Au niveau du carrefour de la grande galerie et de la rivière, nous pouvons observer des aragonites aux formes très rares : les tubes annelés.

A ce carrefour démarre la galerie du siphon 3 qui comporte des secteurs abondamment concrétionné en calcite et aragonite. Le siphon 3 est un siphon suspendu alimenté par les écoulements provenant d'une draperie. Après le pompage, nous explorions derrière, la galerie des nénuphars.

La grotte du PN 77 est une des cavités majeures du système du Rautely . Elle développe plus de 3km de galerie pour une profondeur de -140mètres.

Grotte résurgence de Ladouch

PRESENTATION :

L'entrée se situe quelques mètres au-dessus de la résurgence au milieu de gros blocs effondrés.

Après le franchissement d'une voute mouillante, et une courte escalade, nous pouvons explorer une magnifique galerie en conduite forcée de 6m de diamètre en moyenne. Quelques secteurs sont concrétionnés. A 170m de l'entrée la galerie s'arrête sur un siphon qui a été plongé sur plus de 500m avec un point bas à -70m.

Une quarantaine de mètres avant le siphon, à l'est, après une petite escalade, l'exploration d'une galerie nous donne accès à un système parallèle à la galerie principale avec un siphon et des traces de circulation d'eau. Au fond la galerie se divise et atteint le point haut de la cavité +29m.

La résurgence de Ladouch se développe sur 850 m dont 500m de siphon avec un dénivelé de 99m (+29m -70m)

Grotte de l'Asperge

La grotte de l'Asperge est l'un des joyaux de la minéralogie souterraine actuelle.

HISTORIQUE ET SITUATION :

Elle s'ouvre en rive gauche du ruisseau des Crozes, 50m avant le confluent avec le ruisseau des Balmes. La grotte de l'Asperge a été redécouverte en 1978 dans le cadre d'une sortie de prospection du Spéléo-Club de Béziers et des Avant-Monts. La grotte avait été découverte et explorée par ce même club en 1954 et avait été dénommée Aven des Crozes. Le dernier passage menant vers les merveilles a été ouvert en 1992 par ce même club, après 14 années de longues séances de dégagement. Le résultat a été l'exploration de plus de 5 km de réseau s'étageant sur 130m de dénivelé. Cette grotte est la tête d'alimentation Ouest du système du Rautely, ensemble karstique dont elle est le plus prestigieux écrin.

PRESENTATION

Après une succession de petits puits, de conduites forcées abandonnées par les eaux, de galeries terreuses, d'anciens drains semi actifs, de laminoirs et de cheminées, on aboutit enfin à la première salle située à 60 mètres sous le niveau de l'entrée. La première salle, Salle de la Tyrolienne, offre les premières aragonites bleues. C'est aussi le carrefour d'où partent de nombreuses galeries qui se développent sur plusieurs niveaux. La galerie principale, à la salle de la Tyrolienne, est décorée sur sa droite par un ensemble unique de concrétion d'aragonite bleu avec des formes massives, en coraux, en cristaux, en fines aiguilles (uniques) etc... les couleurs se mélangent du blanc au bleu montrant aussi une importante succession de phases de cristallisation : en effet cet ensemble est largement polyphasé.

Un peu plus loin la galerie se divise avec :

- Le réseau de la Grande Méduse avec sa draperie bleue et sa galerie du Balcon et ses stalactites monocristallines
- et d'autre part, La galerie Gérard, où la progression oblige à s'allonger au milieu des cristaux Elle aboutit à la salle Géraldine le plus grand volume connu de la grotte qui donne accès aux points bas de la cavité, à plus de 120 mètres sous l'entrée. A ce niveau on trouve la rivière active qui reçoit plusieurs affluents et qui se déverse dans un siphon permanent.

Une centaine de mètres avant la salle de la Tyrolienne il y a le départ du réseau des Cheminots. C'est un réseau important avec des galeries de belles dimensions. Il est un des réseaux les plus riches en concrétions avec de la calcite bleu-vert et de magnifiques aragonites de grande taille de couleur blanches.

L'intérêt principal de cette somptueuse caverne est l'importance du concrétionnement, avec des aragonites coralloïdes de grandes dimensions, massives et aciculaires. Mais le plus exceptionnel dans cette grotte réside dans ses fabuleux plafonds d'excentriques d'aragonite colorée en bleu vif ! Il y a là le plus bel ensemble de coralloïdes bleues de France. Un réseau supérieur, dit « des Cheminots », montre des ensembles d'aragonites massives colorées en bleu. Ce sont ses bouquets d'aciculaires bleu-vif semblants extrudés de fissures en plafond qui par leur caractère unique, ont assuré la célébrité de la grotte de l'Asperge dans le milieu des spéléologues du monde entier.

Elle fait partie des sites choisis par le comité national du patrimoine souterrain pour être classée en aires protégées.

La protection du Système du Rautely :

Le Spéléo Club de Béziers et des Avants Monts qui a découvert l'ensemble des cavités de ce système hydrogéologique gère le site et l'accès aux cavités en se donnant un point d'honneur à en partager la connaissance. Il accompagne les personnes qui en ont fait la demande. L'ensemble de ces cavités a fait l'objet de plusieurs milliers de visites et la rigueur de gestion des découvreurs a permis la conservation exemplaire du site depuis les années 1970. Les concrétions de ces grottes sont protégées par un balisage au sol. Les passages exposés et difficiles ont été équipés en éléments fixes (échelle rigide, main courante, prise artificielle pour les pieds et pour les mains.) pour faciliter les déplacements dans les zones délicates et éviter les accidents.

Intérêt patrimoniaux du Système du Rautely :

La grotte de l'Asperge présente une concentration exceptionnelle de concrétions d'aragonite colorée en bleue, des calcites colorées en bleu-vert et sans doute les seules aiguilles d'aragonite bleue connues actuellement dans une cavité naturelle.

Polyphasage des concrétions d'aragonite et de calcite de couleur blanche, bleue et bleu/verte ; Le concrétionnement est exceptionnel avec des plafonds complets d'aragonite aciculaire blanche et

la présence de quelques concrétions d'aragonite massive.

La grotte du PN 77 abrite des formes uniques d'aragonite en tubes annelés et différentes formes de concrétions d'aragonite très rares.